

SE TROUVE À PARIS, chez le C.<sup>m</sup> FUCHS,  
libraire, hôtel de Cluny, rue des Mathurins.

---

JOURNAL  
DES MINES.

---

N.<sup>o</sup> XXVIII.  
N I V Ô S E.

---

EXTRAIT

*Du Traité élémentaire de minéralogie que le  
C.<sup>m</sup> Haüy s'occupe de rédiger.*

ON désirait depuis long-temps, pour aplanir l'étude de la minéralogie, le secours d'un traité élémentaire tout à la fois complet sans être diffus, abrégé sans être superficiel, et précis sans être sec; où régnât cet ordre méthodique qui est le flambeau des sciences, et cette exactitude qui n'admet rien sans l'avoir vérifié; dans lequel les caractères ne fussent pris exclusivement ni des apparences extérieures, si difficiles à exprimer d'une manière satisfaisante, ni de la nature chimique des minéraux, trop imparfaitement connue jusqu'ici, mais empruntés de tout ce qu'un observateur attentif peut reconnaître facilement à l'aide d'un petit nombre d'instrumens simples et portatifs. Depuis que le citoyen Haüy a fait faire de si

l'on est conduit à adopter pour molécules intégrantes, en raisonnant de l'octaèdre de l'oisanite comme de celui de la chaux fluatée (1); elles ne font que passer entre les arêtes de jonction des mêmes tétraèdres. Les cristaux de cette substance sont ordinairement très-petits, et il y en a de presque imperceptibles: on en voit un dans le cabinet des mines, dont l'axe a environ 16 millimètres ou 7 lignes de longueur. On trouve aussi l'oisanite en Espagne, d'où le citoyen *Lannoy* en a rapporté des cristaux.

28. **DIOPTASE** (N. N.), c'est-à-dire, *visible au travers.*

*Émeraude, Lamétherie, Journ. de phys., fév. 1793, p. 154.*

Le citoyen *Lamétherie*, séduit par la ressemblance de couleur, a rapporté la diopase à l'émeraude, et l'a même regardée comme étant la forme primitive de cette espèce de gemme.

La pesanteur spécifique de la diopase est de 3,3000, celle de l'émeraude n'est que de 2,7755; la première ne rait que difficilement le verre, au lieu que la dureté de l'émeraude est à-peu-près égale à celle du quartz. La division mécanique de la diopase, bien différente de celle de l'émeraude, qui conduit au prisme hexaèdre régulier, m'a donné un rhomboïde un peu plus obtus que celui du grenat, et dans lequel le rapport entre les deux diagonales est celui de  $\sqrt{36}$  à  $\sqrt{17}$ ; d'où il suit que l'angle plan du sommet est de  $111^{\circ}$ .

Enfin le citoyen *Lelièvre*, en traitant la diopase au chalumeau, a trouvé qu'elle colorait en vert le borax, et a obtenu un petit bouton de cuivre,

(1) Journ. de phys., août 1793, p. 134 et suiv.

ce qui indique une proportion plus grande de ce métal, que celle qui ferait simplement la fonction de principe colorant.

Les seuls cristaux que l'on ait encore vus de cette substance, dont on ignore le pays natal, se présentent sous la forme de dodécaèdres à six pans verticaux, qui sont des parallélogrammes obliquangles, avec des sommets composés de trois rhombes légèrement obtus, dont l'angle supérieur est de  $93^{\circ} 22'$ . Ces dodécaèdres résultent de deux décroissemens, l'un par une simple rangée sur les bords inférieurs du noyau, et qui produit les six pans; l'autre par une rangée sur les angles latéraux, d'où naissent les faces terminales: les joints naturels sont parallèles aux arêtes supérieures du dodécaèdre, et il suffit de faire mouvoir la diopase à la lumière, pour les apercevoir à l'aide d'un chatoiement très-vif, qui perce, pour ainsi dire, à travers le cristal. C'est de là qu'est tiré le nom de *diopase*.

29. **LAZULITE**, nom dérivé du mot *azul*, par lequel les Arabes désignent cette substance (1).

*Lapis lazuli, de Lisle, t. II, p. 49. Id. Lamétherie, Sciagr., t. I.<sup>er</sup>, p. 306.*

L'analyse que *Klaproth* a faite de cette substance, se rapproche beaucoup du résultat de *Marcgraff*, et indique en même temps une différence de nature entre le lazulite et la zéolithe à laquelle on l'avait rapporté.

30. **ZÉOLITHE**, c'est-à-dire, *Pierre bouillonnante.*

On a confondu sous ce nom plusieurs substances de nature différente. Leur distinction en

(1) *Boëce de Boot, Geinmar, et lapid. hist., l. II, c. CXIX.*